

Le Fils de l'Homme s'en va, selon ce qui est écrit de Lui.

(Psaume 41, page 564 / Marc 14:12 à 21, page 58)

(Sermon prêché par Mario Veilleux dans l'ÉCRB le dimanche 1 janvier 2012)

Nouvelle année, nouveau départ! On se la souhaite bonne et heureuse, cette nouvelle année! Mais le sera-t-elle? Plusieurs en doutent. Des bouleversements politiques majeurs secouent présentement la planète; l'économie mondiale en déroute suscite beaucoup d'inquiétude; des décisions gouvernementales font naître révoltes et opposition; les valeurs fondamentales de la société se éffritent et disparaissent; de plus en plus de gens souffrent d'épuisement professionnel; les problèmes familiaux sont multiples et complexes; nous vivons des tensions excessives dans un environnement technologique en perpétuelle évolution; plusieurs vivent beaucoup d'insécurité et d'insatisfaction; le terrorisme se répand, le crime progresse, la corruption se étend, les désastres naturels augmentent, etc, etc, etc... Il y a une espèce de désarroi généralisé! Pour plusieurs, ce n'est pas si sûr que ça que la année 2012 sera bonne et heureuse.

Pourtant, ayant dit ça, le peuple de Dieu, lui, est rempli d'espérance et de confiance. Pourquoi? Est-ce une espérance et une confiance illusoires? Non! pas du tout! Au contraire! Le peuple de Dieu est rempli d'espérance et de confiance parce qu'il connaît et aime le Dieu fidèle à Ses promesses qui est en contrôle de toutes choses. Il n'y a rien de plus rassurant et de plus réjouissant que de savoir que Dieu est en contrôle sur toutes choses.

Je ne suis pas en train de dire une banalité. Mais j'affirme haut et fort quelque chose d'extrêmement important qui se voit clairement tout au long de la Bible, et particulièrement d'une façon éclatante et bouleversante dans le récit de la passion de notre précieux Sauveur Jésus.

Bien-aimés, nous entrons dans les textes de l'Évangile de Marc qui concernent plus directement ce qu'on appelle la passion de Jésus, c'est-à-dire Ses souffrances et Sa mort pour expier nos péchés. Et quand nous regardons ces textes-là, c'est très, très important que nous nous souvenions que Dieu est en parfait contrôle de la situation.

Il y a beaucoup de gens aujourd'hui qui disent que la Passion de Jésus, c'est Son échec. Ils parlent du «désastre de la croix». De telles idées ne correspondent pas du tout à ce que la Parole de Dieu nous enseigne. Qui a livré Jésus? Judas a livré Jésus, oui. Mais Jésus S'est livré Lui-même. Et Dieu le Père a livré Son Fils pour nous. C'est la Bible qui le dit. Comme L'a remarqué avec justesse le réformateur Jean Calvin: «Si Jésus-Christ n'avait pas été crucifié selon la volonté de Dieu, que deviendrait notre rédemption?»

Oui, le meurtre de Jésus-Christ est le plus choquant des péchés jamais commis. Pourtant, Dieu a pu prendre ce pire crime jamais perpétré et le transformer en triomphe de Sa grâce sur le péché de l'homme. À la croix, Dieu n'a pas seulement vaincu le mal:

Il a fait en sorte que le mal serve à l'anéantissement du mal. Il a fait que, par ce péché le plus abominable de tous les temps, le péché se donne lui-même la mort.

À la croix, les puissances des ténèbres ont fait de leur mieux pour réduire à néant la gloire du Fils de Dieu; c'était le summum du mal. Mais en mettant le Fils de Dieu à mort, elles ont, malgré elles, manifesté Sa gloire, cette gloire qu'elles-mêmes cherchaient à anéantir. L'apparent triomphe du péché a conduit à l'apogée de la gloire du Fils de Dieu et à la pleine manifestation de la grâce de Dieu.

Le péché et le mal, aussi impressionnants qu'ils puissent être, ne déjoueront jamais les plans de Dieu. Non seulement les péchés particulièrement choquants échouent dans leur tentative de déjouer les desseins de Dieu, mais ils conduisent, par l'effet de la sagesse et de la souveraineté insondables de Dieu, à la manifestation de Sa grâce. Cette vérité est la barre d'acier que Dieu se propose de placer dans la colonne vertébrale de notre foi afin que nous soyons prêts pour les pires épreuves à venir. Quand nous comprenons bien cette grandeur de Dieu, nous ne nous effondrons pas quand nous faisons face à de terribles et réels bouleversements dans nos vies. Nous nous souvenons que Dieu dirige le cours des événements. Nous nous souvenons que c'est Dieu qui a le dernier mot et qui domine; ce n'est pas le diable. Satan n'est pas souverain sur les événements. Seul Dieu est souverain et accomplit Ses bienveillants desseins.

Ma prière, c'est que en ayant considéré ces prodigieuses manifestations de la souveraineté de Dieu sur le péché, nous en soyons profondément touchés, et recevions la force de traverser les épreuves les plus douloureuses. Cette force et ce courage dans la souffrance glorifieront le Seigneur.

Regardez bien le texte inspiré de Dieu qui est devant nous ce matin en Marc 14:12 à 21. Ce texte nous dit que l'heure est venue de célébrer la Pâque par un repas. Jésus, tel un bon général, déploie Sa stratégie et donne Ses ordres. Il choisit deux de Ses apôtres et Il les envoie avec des consignes bien particulières: **Allez à la ville; un homme portant une cruche d'eau vous rencontrera; suivez-le, et là où il entrera, dites au maître de la maison: Le Maître dit: Où est la salle où je mangerai la Pâque avec mes disciples? Et il vous montrera une grande chambre haute, aménagée et toute prête: c'est là que vous nous préparerez la Pâque.**

Qu'est-ce qu'il y avait à préparer au juste? Il fallait se procurer un agneau, faire égorger cet agneau par le sacrificateur, le rôtir fixé à un bâton sur un feu de charbon de bois, avoir du pain, certaines épices, des herbes amères, du vin, etc...

Mais pourquoi des instructions si mystérieuses et secrètes concernant le lieu où manger la Pâque? La préparation secrète de la Pâque est explicable uniquement sur la supposition que Jésus ne voulait pas qu'il y ait de fuite quant au lieu pour que Judas ne puisse pas Le livrer avant le temps; Jésus est toujours en parfait contrôle des

événements de Sa vie; c'est remarquable.

Jésus sait très bien que l'heure de Son sacrifice est proche, mais Il ne veut pas être arrêté avant l'heure que Lui a choisie (14:41 / Jean 7:30 / 8:20 / 17:1). Il ne veut pas non plus exposer Ses hôtes et Ses disciples à des dangers inutiles. Cette Pâque est Sa Pâque. C'est Lui qui va mourir pour le salut de Son peuple. Jésus veut passer cette soirée avec Ses disciples sans être troublé. À cause de la trahison qui Le guette, Il désire que l'endroit de la réunion ne soit pas connu d'avance par tous les disciples. La prudence de Jésus va Lui donner le temps de constituer la cène, de nous donner les magnifiques discours rapportés en Jean 14 à 17, et de remporter la victoire de Gethsémané.

Les deux apôtres envoyés vont donc voir un homme portant une cruche d'eau. Un homme portant une cruche d'eau, on ne voyait jamais ça. Les cruches d'eau étaient portées par les femmes; pensez par exemple à la samaritaine en Jean 4. Un homme qui porte une cruche d'eau représente donc un signe spécifique.

Ces directives particulières soulignent l'omniscience de Jésus et fortifient la foi des apôtres, et la nôtre. Avant l'heure décisive de Sa mort, Jésus veut démontrer une fois de plus à Ses disciples Sa maîtrise des événements. C'est un témoignage de Sa seigneurie sur chaque circonstance. Jésus a pleine autorité sur tous les événements. Il est en contrôle.

Le verset 16 nous dit que **Í les disciples partirent, arrivèrent à la ville, trouvèrent les choses comme Il le leur avait dit, et préparèrent la Pâque.Í**

On trouve toujours les choses comme le Seigneur le dit. C'est le verdict de l'expérience chrétienne. Des multitudes de croyants à travers les siècles ont expérimenté que le Seigneur est fidèle à ce qu'Il dit. Dans le sermon de dimanche dernier, nous avons vu que les bergers avaient trouvé tout conformément à ce qui leur avait été dit (Luc 2:20). En 2012, vous qui avez confiance en Dieu, vous aurez encore le bonheur d'expérimenter la vérité des promesses de Dieu.

Puis, les versets 17-18 nous transportent au coeur du repas: **Í Le soir venu, Il arriva avec les douze. Pendant qu'ils étaient à table et qu'ils mangeaient, Jésus dit: En vérité, je vous le dis, l'un de vous qui mange avec moi me livrera.Í**

Le repas se déroule et puis, tiens, comme un coup de tonnerre inattendu dans un beau ciel bleu, Jésus annonce qu'il y a quelqu'un autour de la table qui s'apprête à Le livrer aux ennemis! Jésus introduit même Son annonce par les mots solennels: ~~En~~ vérité, je vous le dis.+

Le fait de prendre un repas en commun établit une certaine union et intimité entre les convives. Trahir quelqu'un avec qui l'on a mangé est une circonstance aggravante.

L'union de cœur que établit le fait de manger ensemble se trouve brisée d'une manière révoltante. C'est la pire trahison.

Jésus évoque l'expérience du psalmiste meurtri qui écrit au Psaume 41:10: %Celui-là même avec qui j'étais en paix, qui avait ma confiance et qui mangeait mon pain, lève le talon contre moi.+Lever le talon contre quelqu'un, c'est l'attaquer, lui faire la guerre.

Vous rendez-vous compte, bien-aimés, encore une fois, combien Jésus est extrêmement patient? Auriez-vous mangé avec une personne si vous saviez qu'elle se préparait à vous livrer à la mort? C'est ce que Jésus fait. Quelle patience! Jésus est capable de tolérer Judas jusqu'à la fin. Il est conscient que l'ennemi est à Sa table, et Il peut manger calmement avec le traître! Peut-on imaginer, de la part de Jésus, plus de bonté et d'indulgence que d'admettre à Sa table en un pareil moment un tel hypocrite?

Par l'annonce de la trahison de Judas, Jésus montre une fois de plus qu'Il connaît parfaitement les desseins les plus secrets des hommes. Cette annonce est faite avec solennité et assurance. Elle est peut-être aussi comme un dernier avertissement au pauvre égaré que c'est Judas. En lui montrant que ses projets sont connus, Jésus veut l'amener à rentrer en lui-même, à réfléchir, à se repentir alors qu'Il en est encore temps. Si Judas revient à de meilleurs sentiments, il n'aura pas à encourir de confusion publique puisque Jésus ne dit pas ici c'est qui parmi les douze qui va Le livrer. Jésus ne le dévoile pas. Jésus seul le connaît.

Réaction des apôtres à l'annonce-choc de Jésus, verset 19: **Í Ils commencèrent à s'attrister et à Lui dire l'un après l'autre: Est-ce moi?Í**

Les disciples sont peinés par une telle nouvelle, mais ils ne la mettent pas en doute. Onze cœurs, c'est-à-dire les douze moins Judas, s'interrogent honnêtement. Chacun d'eux, un par un, demande: %Est-ce moi?+Et chacun espère ardemment que Jésus réponde: %Non, ce n'est pas toi!+

Judas, lui, ne bronche pas. Le fait que personne ne semble le soupçonner témoigne du soin avec lequel il a caché son jeu. Pour ne pas réveiller l'attention, Judas demande comme les autres: %Est-ce moi?+(Matthieu 26:25). Son hypocrisie est sans limite. Jésus pouvait voir dans le cœur de Judas. Les autres apôtres eux, ne se doutaient de rien. Judas était un bon comédien. Sachons que s'il y a des choses que nous pouvons cacher aux autres, nous ne pouvons rien cacher au Seigneur. Rien.

Réponse de Jésus, versets 20 et 21: **Í Il leur répondit: L'un des douze, celui qui met avec moi la main dans le même plat. Le Fils de l'Homme s'en va, selon ce qui est écrit de Lui. Mais malheur à cet homme-là par qui le Fils de l'Homme est livré! Mieux vaudrait pour cet homme de ne pas être né.Í**

La réponse de Jésus ici est un avertissement solennel pour Judas. Qu'Il pense bien à ce

qu'il a envie de faire. C'est comme si Jésus dit à Judas: %Judas, je connais ton plan.+Ça aurait dû mettre Judas en garde, et il aurait dû tout de suite se repentir, changer d'idée. Dans les décrets incompréhensibles de Dieu, il y a place pour donner de solennels avertissements à ceux qui sont en train de se perdre. Le caractère très sérieux de cette exhortation augmente la culpabilité de Judas. La souveraineté divine n'annule pas la responsabilité humaine. Chaque homme est responsable de ses actes.

Cette réponse de Jésus nous montre aussi une fois de plus comment le Seigneur est en parfait contrôle de toutes les situations. Il n'est pas pris par surprise. Il sait exactement ce qui se passe et ce qui va arriver, dans tous les détails. L'omniscience de Jésus fortifiera les disciples après la résurrection (Jean 14:29). Elle sert aussi à montrer que Jésus a donné volontairement Sa vie (Jean 10:17-18). Ce ne sont pas les forces du mal qui ont triomphé, mais Jésus a vaincu le mal par le bien. C'est le Seigneur, et non pas Judas, qui guide les événements vers le but fixé.

La passion de Jésus ne se produit pas par hasard. Elle est annoncée dans la Parole de Dieu. Dieu aurait pu éviter toutes ces souffrances à Son Fils, mais Il ne l'a pas fait. Et si Il ne l'a pas fait, c'est conformément à Sa volonté souveraine, conformément à Son plan parfait. Jésus dit bel et bien: **« Le Fils de l'homme sera vaincu selon ce qui est écrit de Lui. »** %Le Fils de l'homme sera vaincu: Jésus désigne de cette façon Sa mort imminente. %Selon ce qui est écrit de Lui: Jésus n'est pas la victime du caprice d'un homme, ou du hasard, ou d'une iniquité imprévisible soudainement manifestée.

Mais notre salut est l'œuvre de Dieu à travers la mort de Jésus. Cette mort de Jésus avait été annoncée abondamment dans les Saintes Écritures. C'était écrit. Ça nous touche personnellement! Si Dieu n'avait pas été l'acteur principal de la mort de Son Fils, cette mort n'aurait pas pu nous sauver de nos péchés, et nous serions condamnés à périr en enfer pour toujours. Le Père est derrière cette mort du Fils. Elle est la plus grande et la plus profonde manifestation de Son amour pour les pécheurs que nous sommes.

Nous ne faisons pas partie de ceux qui considèrent le plus grand acte d'amour de l'histoire comme un acte de maltraitance de Dieu envers Son Fils. Devant la croix, nous disons: %Non, il ne s'agit pas d'un simple complot orchestré par des hommes; mais il s'agit de l'œuvre de Dieu et de Son amour.+Alors nous acceptons cette œuvre comme ce qu'elle est: Son plus grand cadeau pour nous. Et ainsi, nous sommes sauvés, et le Fils de Dieu est glorifié.

Jésus est venu pour faire la volonté de Son Père et Il la fera jusqu'au bout: rien ne Le détournera de l'accomplissement de Sa mission rédemptrice. Le Fils de l'homme sera vaincu comme l'ont annoncé à Son sujet les prophéties. Mais Il subit volontairement un sort qu'il a librement accepté par amour pour nous.

Jésus n'est pas victime des circonstances, mais Il souffre %selon ce qui est écrit de Lui: %

donc selon ce que les prophètes ont annoncé (Ésaïe 53, etc...), et donc selon le décret éternel de Dieu. Sa mort ne signifie pas le triomphe de Ses ennemis, mais plutôt la réalisation du plan de salut gracieux, souverain et victorieux de Dieu.

En conclusion, bien-aimés, le Seigneur a le dossier de notre salut bien en mains! Tout est sous Son contrôle. N'êtes-vous pas rassurés en ce début d'année?

On entend souvent dire qu'il faut commencer l'année du bon pied. C'est vrai! Commencer l'année du bon pied, c'est mettre notre entière confiance en Dieu. Nous avons raison de le faire parce qu'Il est digne de confiance.

La preuve, c'est qu'Il a souverainement tout orchestré pour notre salut. Vous imaginez? Dieu a souverainement tout orchestré pour notre salut! C'est pourquoi nous ne allons pas nous laisser emporter par le désarroi généralisé! Nous pouvons espérer une année bonne et heureuse, à cause de notre Dieu qui nous aime.

Le peuple de Dieu est rempli d'espérance et de confiance parce qu'Il connaît et aime le Dieu fidèle à Ses promesses qui est en contrôle de toutes choses. Il n'y a rien de plus rassurant et de plus réjouissant que de savoir que Dieu est en contrôle de toutes choses. À Lui seul toute gloire et toute louange! Amen!